

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

département	Var
commune	Toulon
appellation	Reconstruction du port
adresse	quai Cronstadt
auteur	Jean de MAILLY (architecte)
date	1950-1954
protection	édifice non protégé
label patrimoine XXe	Commission régionale du patrimoine et des sites du 28 novembre 2000



Photo : © Sylvie Denante, drac paca crmh, 2007

La question de la Reconstruction se pose brutalement dans les centres portuaires, cibles privilégiées de la Deuxième Guerre mondiale. Toulon est sinistrée à 47 %, le front de la ville basse ouverte sur la Darse vieille est entièrement détruit. Un problème de circulation lié au site coincé entre mer et montagne s'ajoute au programme. La reconstruction démarre avec Louis Madeline, nommé en 1946 architecte en chef du Var chargé particulièrement de Toulon. Un consensus est adopté sur le remblaiement du port marchand, en vue d'accueillir un périmètre de compensation, et sur l'ouverture d'une voie de transit est-ouest. L'arrivée d'Eugène Claudius-Petit au ministère de la reconstruction et de l'urbanisme (MRU) entraîne le remaniement des plans comme au Vieux-Port de Marseille où, de même, l'enjeu du front de mer, primordial, soulève la polémique. On s'inquiète de la suture avec le bâti ancien, des délais et du coût de réalisation de l'ambitieux projet, composé de deux rangs d'îlots longés d'une voie de 35 m en percée sur un ensemble non sinistré. Alors que les fondations sont en cours, le ministère rejette définitivement l'étude et remplace Louis Madeline par Jean de Mailly, en janvier 1950.

Le ministère de la reconstruction et de l'urbanisme (MRU) est dirigé de 1948 à 1953 par Claudius-Petit qui se montre soucieux de qualité et ouvert aux expérimentations. En quelques années, la France ruinée passe de la reconstruction historique dite de pastiche à une modernisation raisonnable, puis aux villes de l'avenir. Le cas de Toulon est représentatif de cette révolution des formes urbaines avec la transition dite de l'îlot à la barre.

Jean de Mailly, Grand Prix de Rome, remarqué par le MRU à Sedan, a participé à l'aménagement de la Défense avec Camelot et Zehrfuss. Ancien élève de Madeline, il choisit comme adjoint, parmi les architectes d'opération nommés à Toulon, un ami d'école, Serge Mikélian. Les 4 immeubles du quai sont réalisés par Petit et Barbé (A), Leclerc (B), Berthelot et Malenfant (Mairie), Bertrand-Arnoux et Le Barbe (C), Roustanet Noël (D). Les directives fixées à de Mailly visent à éviter les expropriations, considérer le rôle de promenade du quai, créer une dominante horizontale en façade. Ramené à l'échelle du budget, le projet est réalisé rapidement selon la procédure pilote d'ISAI (immeuble sans affectation individuelle). Il se compose d'un ensemble unitaire de 3 blocs similaires de type barre, alignés sur le quai exclusivement piéton, hauts de 24 m et longs d'environ 125 m. Au centre, la Mairie d'honneur, implantée comme l'ancienne au droit de l'élargissement du quai, est modestement accolée à une courte barre. L'avenue de la République, élargie à 20 m, longe la façade arrière où le relief incurvé des cages d'escalier fermées de claustras crée des rythmes verticaux sur une longueur de plus de 500 m. En face, un jeu subtil de suture entre bâti sauvegardé et reconstruit libère des placettes rompant avec l'alignement de la Frontale. Le cours Lafayette bordé de l'église baroque Saint-François-de-Paule débouche sur un entre-deux cadrant la vue sur la rade. Le projet, associé à celui du port marchand confié à Mikélian, obtient le prix de la triennale de Milan en 1952. Le premier immeuble est inauguré en juillet 1953.

Les bâtiments à logements traversants, en béton armé à nervures apparentes, sont réalisés sur une trame de 3,33 m avec des éléments standardisés. Diverses saillies agrémentent les façades d'une dentelle de béton en encorbellement. Les rez-de-chaussée commerciaux avec entresol forment la base élargie percée de transparences à colonnades. Un attique couvert de tuiles rondes surmonte les 5 étages courants. Au nord, où la vue donne sur le mont Faron, l'économique et astucieuse distribution par coursives extérieures en contrebas, calquée sur Sedan, permet de protéger l'intimité des pièces de service, d'intégrer les gaines techniques en plafond et de différer l'organisation interne de logements modulables. Au sud, l'alternance de groupes de travées pleines ou vides, portes-fenêtres ou loggias, rappelle le rythme des anciennes maisons. L'Hôtel de Ville rompt le sobre ordonnancement. Austère, il se détache comme un cube de pierre lisse sur le relief des habitations, animé par les atlantes de Puget de son portique d'entrée. Refermant la composition minérale du quai, une maison rescapée fait pendant à la monumentale préfecture maritime, reconstruite en placage de pierre par de Mailly dans l'esprit de la Mairie.

Rédacteur : Agnès Fuzibet, architecte, 2000

A lire aussi dans Patrimoine du XXe du siècle, les études :

- [Toulon Provence Méditerranée, ensembles et résidences de la période 1945/1975](#)
- [La Frontale du port de Toulon](#)